

**SUJET : Quelles ont été les transformations de la société française aux XVIIème et XVIIIème siècles ?**

Après avoir expliqué les différentes transformations que connaît la société française à l'époque moderne, vous expliquerez les tensions de cette société.

## SUITE ET FIN DE LA LECON

[II/ UNE SOCIÉTÉ D'ORDRES SOUS TENSION(S)] Les transformations qui traversent la société française aux XVIIème et XVIIIème siècles génèrent des tensions.

[A - Les crispations du monde paysan : impôts et révoltes] La paysannerie, tout d'abord, qui pèse pour 85% de la population totale, est soumise à une fiscalité importante, dont elle supporte la part la plus lourde. Les paysans vivent sous la dépendance de seigneurs, auxquels ils doivent des taxes comme les **BANALITÉS** (impôt pour utilisation du four, du moulin, etc. du seigneur), des corvées (travaux forcés), etc. Les seigneurs leur imposent aussi des interdictions (de chasse, de pêche, etc.). Enfin, les paysans sont soumis aux impôts royaux (ex : la **GABELLE**, un impôt sur le sel), dont certains sont créés à l'époque moderne. Ils versent enfin 10% de leurs récoltes à l'Eglise (c'est la **DÎME**). En conséquence, les révoltes contre les impôts sont fréquentes, au XVIIème comme au XVIIIème siècle. Par exemple, en Normandie, environ 20.000 paysans, surnommés les Va-nu-pieds, se soulèvent en 1639 contre l'introduction de la Gabelle dans leur région, qui en était jusqu'alors exemptée. Ils subissent par ailleurs les conséquences d'une grave sécheresse, qui les plonge dans la misère. Ils assassinent des officiers du roi, se livrent à des pillages, etc. La répression, menée par une troupe de 700 hommes envoyée par le roi, est féroce : les révoltés sont pendus, torturés, etc.

[B - Les pauvres de Paris : une bombe à retardement ?] La population des villes est touchée par une hausse des inégalités, en particulier celle de Paris. Elle est composée d'artisans, mais aussi et surtout de pauvres, comme les domestiques ou les **JOURNALIERS** qui pratiquent de petits métiers leur procurant à peine de quoi vivre. Ils côtoient les plus riches, qui supportent mal leur présence. C'est la raison du « Grand renfermement », qui débute en 1656 : rapidement, 6.000 Parisiens très pauvres (environ 1% de la population de Paris) sont enfermés dans un des établissements de l'**HÔPITAL GÉNÉRAL** de Paris (les prostituées sont enfermées à la Salpêtrière, etc.). L'objectif est de limiter la mendicité et le crime dans Paris. Les inégalités sont importantes, et augmentent : les plus pauvres vivent généralement dans les quartiers les plus éloignés du Louvre et de la Seine (à l'exception de l'île de la Cité). Ils sont parfois secourus par des organisations de charités : les malades sont soignés dans des hôpitaux tenus par des religieux, les veuves reçoivent des dons en nature pour les aider à survivre, etc. Lors des crises, la pauvreté augmente encore. Ainsi, suite à l'hiver très froid de 1788-1789, le blé se fait rare et son prix augmente, ce qui plonge de nombreux Parisiens dans la misère. C'est une des causes de la Révolution française.

[C - La noblesse lutte pour conserver son rôle] La noblesse, enfin, pesant pour 2% de la population française, est très diverse. Si la plupart des familles nobles le sont depuis l'époque médiévale, plusieurs familles sont anoblies à l'époque moderne : il s'agit de riches bourgeois ayant acheté une **CHARGE ANOBLISSANTE**. Les nobles sont privilégiés : ils peuvent, seuls, porter une épée, des armoiries, chasser, pêcher, etc. Les postes d'officiers de l'armée leurs sont réservés. Toutefois, on doit distinguer la petite noblesse, qui vit parfois pauvrement et doit travailler pour subvenir à ses besoins (ce qui lui fait perdre la noblesse) de la grande noblesse, qui s'accapare les postes les plus prestigieux, dans l'armée et l'Église, et a la possibilité de pouvoir s'installer à la cour de Versailles, où elle obtient les faveurs du roi. Au XVIIIème siècle, la noblesse lutte contre l'influence grandissante de la bourgeoisie : c'est la « réaction nobiliaire ». Les nobles imposent leur autorité dans les domaines qu'ils dirigent, rétablissent leurs **DROITS SEIGNEURIAUX** et font pression sur le roi pour qu'il annule ses projets de les imposer comme les membres du tiers-état. Ils obtiennent aussi du roi le renforcement de leur mainmise sur l'armée française (édit de Ségur de 1781). Enfin, certains nobles investissent dans l'industrie liée au feu, jugée noble (métallurgie, etc.), ce qui leur permet de s'enrichir et de maintenir leur train de vie, comme les Condé ou les De Wendel.

[CONCLUSION] La société d'Ancien Régime évolue aux XVIIIe et XVIIIe siècles. La paysannerie croule sous le poids des taxes mais ses conditions de vie s'améliorent peu à peu. Les villes se transforment avec l'enrichissement de la bourgeoisie, mais aussi l'augmentation du nombre de pauvres, durement frappés par les crises alimentaires. La noblesse, enfin, est concurrencée par la nouvelle bourgeoisie mais maintient une grande influence.